



N° 01 - VOL. # 5
07/2031

GROUNDO

Z E R O



PROTÉGER, SERVIR ET INFORMER

L'hospitalité californienne selon le SAD



Il n'est pas dans les habitudes de ce journal (encore que cela pourrait bien le devenir) de commenter une enquête en cours ou de prendre à témoin le LAPD dans son entier en ce qui concerne les méthodes de nos collègues du SAD. Pourtant, nous nous devons de nous élever contre les mesures disciplinaires prises à l'encontre du capitaine Neve Littleman de la Police Montée Royale Canadienne, invitée à travailler avec le COPS et le NADIV dans le cadre de nos échanges avec la police canadienne. Pour mémoire, depuis plus d'un an, un programme d'entraide et de coopération a été mis en place avec le Canada pour lutter plus efficacement contre le crime international et surtout le trafic de drogue. À ce titre, le capitaine Littleman a organisé et participé à

Jamais, de mémoire de policier, on avait vu un tel acharnement et un tel manque de professionnalisme.

plusieurs opérations dont tout le monde au LAPD connaît le succès. Devons-nous aussi rappeler que l'agent Becker lui doit la vie sauve ? Est-il enfin utile de souligner que pour cet acte de courage, notre invitée a été citée parmi les prétendants possibles à la Police Medal ? Eh bien, malgré ses états de services brillants et des compliments à la fois des capitaines Fukada (NADIV) et Skripnick (COPS), c'est avec stupéfaction et indignation que nous avons tous été témoins de l'arrestation, menottes aux poings, du capitaine Littleman par le détective Damask (SAD), le 07/20/2031. Non seulement ce dernier a organisé son intervention dans le grand hall du QG, devant tous les collègues et, pire encore, devant certains malfaiteurs, mais en plus,

l'unité du SAD s'est sentie dans l'obligation de plaquer la prévenue au sol pour, nous citons : « la désarmer et éviter un geste malheureux ». Malgré les protestations véhémentes des agents du COPS présents (ce qui a entraîné l'arrestation temporaire des officiers Collins et O'Doole) et quelques échanges de noms d'oiseaux, le détective Damask a été jusqu'à placer le capitaine, dans l'une des cellules communes, parmi les ivrognes et les prostituées ! Jamais, de mémoire de policier, on avait vu un tel acharnement et un tel manque de professionnalisme. On se souvient que le SAD a ouvert une enquête suite à la mort du tueur à gages Sergeï Kovnichka, dans l'arrière-cour du Paoli, le premier de ce mois. Ce dernier, selon le récit de notre collègue canadienne, lui aurait tendu un piège. Elle n'aurait eu d'autre choix que de l'abattre, au terme d'une empoignade musclée (au cours de laquelle elle fut grièvement blessée d'un coup de couteau entre les côtes). Le seul tort de Littleman fut alors, plutôt que d'aller taper son rapport pour ces messieurs du SAD, de perdre connaissance. Il va sans dire que, suite à cette arrestation musclée, le gouvernement canadien a demandé quelques explications et a gelé le programme de coopération. C'est madame le maire qui a dû promettre des éclaircissements rapides sur l'affaire pour calmer nos amis du Grand Nord. Vos serveurs de Ground Zero, eux, n'ont pas attendu pour interroger le courageux détective Damask qui a accepté de répondre, contraint et forcé, à quelques questions. « ... Insultes... débloquez cet ascenseur... Insultes... Je fais mon boulot et vous entravez les cours d'une enquête ! Vous voulez que je vous dise ? Je pense que Littleman n'est pas tombée dans un piège. Kovnichka n'était pas stupide ! Lisez son dossier ! Ce type tuait toujours ses cibles à distance. Et là, il attire la canadienne dans une petite arrière-cour sombre ? Vous rigolez ? Cette nana est championne de karaté ? Il l'attaque au couteau, elle lui casse les deux bras et là, hop ! Elle sort son flingue et le bute à plus de deux mètres de distance ? Et vous voulez que j'avale la couleuvre ? Et puis pourquoi elle ne parle pas votre copine ? Elle a pas ouvert la bouche depuis qu'elle est sortie de l'hôpital ? Faites aussi votre boulot, renseignez-vous avant de critiquer... Insultes... » Suivant les conseils du détective Damask nous nous sommes renseignés sur le fameux Sergeï Kovnichka. Né à Kazan (Russie) en 2001. Sa famille émigre vers l'Alaska (2012) suite à la pandémie qui ravage la fédération. Sur place, ils se font décimer par un gang russe qui rackette les ouvriers et Sergeï entre dans une bande rivale, un gang Vor connu sous le nom de Akira. Au sein de ce gang, il apprend à manier le couteau et devient rapidement un expert reconnu. Il le quitte finalement pour s'engager dans l'armée américaine (contre une remise de peine) où il apprend l'usage des fusils à longue portée. Il part pour l'Amérique du Sud et ne reparait qu'en 25, mercenaire au service des familles russes d'Alaska. Il protège des trafiquants reconnus, qui profitent du chaos que provoque notre sécession pour prendre le contrôle de certaines structures de l'Union actuelle. L'un des chefs de clan traverse la frontière canadienne avec des hommes armés pour implanter une base dans un camp

Édito

D'humeur mauu SAD

En premier lieu des excuses me paraissent de rigueur. Je pourrais faire valoir le fait que nombre d'entre nous on passé plus de temps dans le rue ou à l'hôpital aux côtés d'Anita Garcia que devant leur clavier, j'aurais pu vous dire combien l'absence de notre chanteuse préféré nous a coupé les ailes. J'aurais aussi pu vous expliquer combien les tracasseries SADiques auxquelles de plus en plus d'entre nous sont confrontés ont gravement gênées notre travail journalistique... J'aurais aussi pu vous expliquer combien nous sommes tous inquiets de la disparition récente de notre bien-aimé et légendaire rédac-chef. Si Andrew Noone nous a déjà habitué à des telles vacances imprévisibles par le passé, il n'avait jamais laissé ses amis sans nouvelles comme aujourd'hui. En bref, toutes nos excuses pour notre retard et notre manque de professionnalisme.

• Sean Carmichaël

- L'hospitalité californienne selon le SAD..... page 1
- La chute de la B52 page 2
- Annonces page 2
- Brèves page 2
- Souriez vous êtes filmés ! .. page 3
- Mémos du sergent Benowski..... page 3
- Top Ten page 4
- Les rats du commissariat ... page 4



de bûcherons. La police montée les extermine rapidement et enferme les rares survivants. Lui n'était pas là au moment de l'assaut. En 2029, il réapparaît au Canada, organisant une expédition punitive dans le village d'Anyox où l'attendent encore les gendarmes canadiens (rencontre possible avec Neve Littleman qui n'est pas encore capitaine mais qui dirige l'une des unités chargée de couper la retraite des russes). Une fois de plus Kovnichka s'échappe. L'histoire ne s'arrête pas là puisque depuis cet échec, le mercenaire a tenté de rattraper sa faute auprès de la famille qui l'employait, en assassinant systématiquement tous les gradés, dont Littleman, qui lui avaient tendu ce piège. Sur les six gradés présents, Neve Littleman était l'avant-dernière. L'un des gradés tués un mois avant la mort de Kovnichka n'était autre que Christian Littleman, le frère du capitaine. Oui, détective Damask, nous prétendons faire votre travail de recherche. Et pour ce que nous en savons, si un contrat de vengeance a été placé sur la tête de notre consœur, il y a des chances pour que quelqu'un termine le travail de Kovnichka. Ce n'est pas en enfermant et en malmenant le capitaine que vous l'aidez. Et ce n'est pas non plus comme ça que nous allons garder de bonnes relations avec nos amis canadiens. Est-ce donc l'image que vous avez des lois de l'hospitalité dans notre pays ?

• Détective Julio Kamaka (NADIV)

La chute de la B52

Les agents du SAD nous causent régulièrement des problèmes, chacun d’entre nous à au moins une demi douzaine de raisons de leur en vouloir, et il nous est tous arrivé au moins une fois d’avoir des envie de meurtres à la seule vue de leurs costards bien coupés et de leur gueule de rapaces coincés.

Pourrir la vie des flics n’est pas une tradition récente au sein de ce bureau, et ce ne sont pas les vétérans de la Brigade 52 qui me contrediraient.

Les plus anciens d’entre nous se souviennent peut-être de la Brigade 52. Voie de garage honteuse pour flics border line, elle comptait dans ses rangs tous ceux qui avaient été jugés trop « limite » par la hiérarchie, mais dont les états de service brillants empêchaient le licenciement.

On se souvient avec émotion de la poignante cérémonie de création de l’unité, le 15 Juillet 2028 en présence de tout ce que le bureau du maire était parvenu à débaucher ce jour-là comme seconds couteaux, assistants d’adjoints et épouses de sous-directeurs.

On comptait également dans l’assistance quelques faux derches notoires, dont un duo de cannellonis, venus s’assurer du bon fonctionnement de leur piège à flics.

Les bleus ignorent tout ou presque de cette unité, et le troisième anniversaire de sa création est une excellente occasion de se replonger dans la courte histoire de ce corps de flics, qui ne manquera pas de vous en évoquer un autre, plus célèbre.

Un raccourci pratique consisterait à dire que les flics de cette unité se sont frottés de trop près au SAD. À la création de l’unité, la majorité d’entre eux, possédait en effet à leur actif un nombre d’arrestations record et des états de services, qui comportaient certes quelques zones d’ombres, mais qui forceraient le respect de n’importe quel jeune recrue…

L’unité fut initialement créée par le SAD en collaboration – tumultueuse – avec le Chief Of Police. Il s’agissait de placer sur la touche les éléments les

plus chaotiques des différents services du LAPD en les mettant à l’épreuve sur le terrain, mais là ou les caméras seraient les moins promptes à capter leurs débordements.

La plupart se retrouvèrent ainsi affectés à la surveillance étroite de quartiers particulièrement difficiles. Le choix du quartier était en général influencé par les consultants du SAD. Il n’est pas rare que des flics d’origine juive se soient retrouvés dans des quartiers à dominante musulmane, tendance extrémiste. Aucune archive ne fait évidemment mention de ces affectations suicides, mais la rumeur persistante à été largement confirmée par les faits.

Pas étonnant dans ces conditions que le SAD s’attende à voir tôt ou tard surgir la bavure de trop, le faux-pas qui coûterait leur carrière à ces vétérans décorés mais devenus encombrants.

Et des bavures il y en eut, évidemment. Mais ce ne fut pas le raz-de-marée attendu. La grande majorité des flics de la Brigade 52 s’est même illustrée, dans le cadre de ce sacerdoce de proximité. Par conscience professionnelle d’abord, et avec la certitude que ce faisant, ils mettaient le nez dedans aux furoncles du SAD.

À l’issue de sa première année d’existence, l’unité fut, contre toute attente, décorée de la Police Meritorious Unit Citation, distinguant ainsi, et selon les propres termes de Karl Nowemba, « un dévouement exceptionnel mis au service de l’ordre public et de la sécurité des plus démunis de nos concitoyens. » Un véritable esprit de corps était né au sein de cette

unité issue de l’esprit boueux de bureaucrates procéduriers. Poussés à la faute, ces flics d’exception surent montrer leur valeur. C’est sans surprise que, devant l’échec de sa nasse à flics, le SAD ordonna le démantèlement de la brigade. Certains des membres de l’unité acceptèrent de se retirer sans faire de vagues, avec la promesse d’une confortable retraite anticipée. Nombre d’entre eux avaient une famille à nourrir et ne pouvaient se permettre d’envoyer les rats se faire foutre.

Ce que le Département ne pu éviter, en revanche, c’est la surmédiation de cette décision jugée contre-productive, voire carrément stupide par beaucoup de nos concitoyens. Le noyau dur de la Brigade refusa ainsi les petits arrangements administratifs et glissa avec délectation un caillou

dans le mocassin des bureaucrates.

Le SAD souhaitait que l’unité ait une mort rapide et discrète. La bête, elle, ne l’entendait pas ainsi. On crut un moment qu’en réaction, les blâmes allaient pleuvoir, mais les membres de l’unité utilisèrent et usèrent des médias avec intelligence. De tous les débats de société, popularisés à outrance par un battage médiatique savamment orchestré, ils devinrent rapidement indéboullonnables.

Aucun élu, à ce moment-là n’aurait pris le risque de se frotter à ces « durs au cœur tendre », ces « héros du peuple », sans craindre les vertiges de la chute dans les sondages. La B52 avait en effet organisé sa défense pied à pied sur tous les écrans tridi de Californie, et à quelques semaines d’une échéance électorale majeure.

C’est donc sous le vernis clinquant des décorations et des accolades que les 28 flics de la B52 furent « promus » au sein du COPS, autre unité poubelle, déconsidérée par les ronds de cuir mais populaire auprès des citoyens de LA.

Grâce à cette manœuvre habile de quelques experts en com’ (surpayés sur des fonds publics) la vague médiatique retomba comme un soufflé chez mamie et la B52 sombra dans l’oubli.

Initialement pensée comme une machine à broyer les hommes, la B52 s’est ainsi révélée être un formidable tremplin pour de nombreux flics « borderline », leur permettant d’accéder au COPS et à son immense potentiel d’investigation.

Depuis cette époque pas si lointaine, le COPS a eu, lui aussi à subir des revers de fortune et des pressions de toutes parts. Je me plais à croire que les vétérans de la B52 que nous comptons aujourd’hui encore dans nos rangs sont les dignes portes drapeaux de l’acharnement que nous mettons tous à faire correctement notre boulot malgré les manœuvres bureaucratiques et politiques.

On compte aujourd’hui au sein du COPS, une dizaine des officiers qui furent initialement affectés à la Brigade 52. Leur réseau est toujours vivace et entretien avec panache une flamme libertaire et frondeuse. Les hommes de cette unité ne sont probablement pas des exemples, et certainement pas des saints, mais ils incarnent pour beaucoup de flics une certaine idée de la résistance à l’autorité abusive et aux doubles discours.

Je me permettrais donc une recommandation à ceux qui viennent d’intégrer le COPS : la prochaine fois que vous croiserez un des gars de la B52, souhaitez lui donc un bon anniversaire, qu’il sache que la relève est assurée.

• **Josh Romita**

Annonces

- Vends intégrale AD&D et D&D, toutes éditions, boîtes et livrets, bon état général. Vente uniquement du lot, pas de vente à l’unité. 34 000 \$.
Contacter le sergent Matthews, commissariat de Skid Row.

- Vends poignards de combat fabriqué sur mesure, lame damas ou céramique. 100 \$ à 5 000 \$ selon modèle et finition. Compter une à trois semaines de fabrication après prise des mesures.
Contacter Douglas Collins, COPS, HQ.

- Recherche 45 tours édition limitée originale de *J’attendrai* version 1976 par Dalida. Contacter Mike Stetson, SWAT, HQ.

- Vends couple de *petaurus breviceps*, très bonne santé pour cause d’incompatibilité d’humeur avec ma tendre et douce. Contacter Harry Buenovi, K9.

- L’association des Gays et lesbiennes du LAPD organise une collecte pour financer l’opération de Nancy Gallahan afin qu’elle trouve la plénitude en devenant Troy Gallahan. Les dons peuvent être anonymes. Contacter Rolf Liedeman.

- Vous avez appartenu à la promotion 12/2028 de l’Académie ? Adhérez au club des anciens et venez à la fête annuelle qui aura lieu le 17 août au Palazzo ! Inscriptions auprès du détective Breckey (K9), seulement 50 \$. Possibilité de devenir membre fondateur (100 \$). Membres du SAD et du COPS s’abstenir.

Même si rien ne prouve que l’Union accélère son programme de déstabilisation de la Californie, ce M^f B suscite assez d’intérêt pour que les sinistres sires de la CISA se saisissent du dossier. Affaire à suivre…

Le Tracer m’a sauvé la peau !

Tout comme vos collègues, doublez vos chances de survie en complétant votre système de balise personnelle par le T3000B, notre nouvelle sonde. Capable de vous repérer même sous les structures métalliques, dans les souterrains les plus profonds et les immeubles les mieux protégés, le T3000B se porte comme un simple patch ! Il n’est pas plus grand qu’un ongle et se glisse sous le derme sans douleur ni saignement. Directement reliée par satellite, la balise indique non seulement votre position dans l’espace (latitude, longitude mais aussi profondeur), mais en plus votre état de santé. Notre système (une exclusivité Pégasus Inc.) est tellement performant que plus de 85% des agents de l’UDU le portent déjà ! N’attendez pas d’en avoir besoin pour vous le procurer ! T3000B ! Pour votre sécurité !

Les dents de la mer

Un vieux proverbe de flic dit que les criminels que nous arrêtons sont les plus bêtes. Je ne sais pas si c’est vrai, mais ce qui est certain, c’est que ceux que nous n’arrêtons pas font preuve d’une ingéniosité frisant parfois la maladie mentale.

Ainsi, nos confrères d’El Segundo — ceux de l’UDU — ont eu une mauvaise surprise. Ils avaient reçu des informations indiquant que des trafiquants de drogue conservaient sous l’eau et dans des containers étanches leur réserve de poudre. L’UDU tenta donc une infiltration sous-marine dans l’un des buildings immergés de ce

quartier. Tout allait bien jusqu’à ce que les gars de l’UDU rencontrent le « toutou » des trafiquants, un superbe spécimen de grand blanc qui rodait dans les couloirs immergés de l’immeuble. Après quelques morsures meurtrières, l’UDU a battu retraite. D’après nos autres confrères — ceux du labo — ce grand blanc est légèrement mutant. Le plus étonnant, c’est la façon dont il fut introduit dans le bâtiment et son comportement de chien de garde. Les rumeurs vont bon train et il paraît que des prêtres animistes d’Hawaï vénérant un dieu-requin auraient dressé la bête. Affaire à suivre.

Moto

Certains de nos camarades estiment que l’un des derniers espaces de liberté qui nous est offert est la moto. Parce qu’elle incarne pour le californien moderne l’image du cow-boy d’il y a deux siècles, parce qu’elle permet de s’évader pour quelques heures du stress du boulot et des embouteillages, beaucoup d’entre nous ont choisi ce mode de déplacement, filles comme garçons il faut le préciser. Certaines mauvaises langues se permettent même d’ajouter que le matériel européen (BMW Voxan, Triumph, Aprilia-Ducati-Moto Guzzi) comme japonais (Yamaha, Honda, Suzuki, Kawasaki) est de bien meilleure qualité et bien moins cher que la dotation des patrouilles motocyclistes. Toujours est-il que pour répondre à une demande sans cesse croissante de couverture en cas d’accident, le Sworn Officer Syndicate a décidé de lancer une assurance pour les officiers motards. C’est une bonne nouvelle pour la plupart d’entre nous, que les tarifs élevés d’assurance « normaux » privaient soit du plaisir de rouler, soit d’une couverture décente. Les tarifs de ces contrats peuvent être demandés auprès du SOS ou du lieutenant Monroe de la Bike Squad, représentant de l’association des policiers motards.

Règlement de compte sur OK Freeway

Que se passe-t-il dans la tête de nos charmants concitoyens en ce moment ? Le soleil de la Californie est-il trop difficile à supporter pour nos administrés ? En effet, une nouvelle mode vient de voir le jour sur les autoroutes saturées aux heures de pointes. Les petits accrochages que connaissent tous les bouchons se transforment en règlements de compte façon OK Corral depuis que la Cour Suprême de Californie a relaxé Bobby Moyers de l’accusation de meurtre à l’encontre d’Edward Donnel.

Un bref récapitulatif des faits pour ceux d’entre vous qui étaient en vacances sur Mars ces trois derniers mois. Edward a heurté le pare-choc de Bobby il y a un an. Fou de rage ce dernier est sorti de sa camaro de 1990, véritable bijou de musée, pour corriger

l’imprudent. Les deux automobilistes étaient armés de revolver colt calibre 357. Se retrouvant nez à nez sur la bande d’arrêt d’urgence, ils se sont affrontés du regard. Puis ils se sont défiés en duel, façon John Wayne dans Rio Bravo. Bobby a reçu une balle dans le bras, Edward une balle dans le bide. Il décéda avant que les secours n’arrivent. Le pire dans cette histoire sordide comme il en arrive tous les jours, c’est que les bandes des caméras de sécurité ont été diffusées sur le net et ont lancé une mode. Aujourd’hui de plus en plus d’automobilistes portent un ceinturon, comme dans le grand Ouest, et règlent les constats amiables avec leurs six arguments blindés Smith & Wesson. Ils savent pouvoir invoquer la légitime défense, puisque la règle du duel veut que le survivant soit le deuxième à avoir dégainé, ne faisant que protéger sa vie. La récente décision de la Cour Suprême dans le cas de Bobby Moyers ne fait qu’encourager ce genre de comportement idiot. Sordide, vous avez dit sordide ? Attendez de voir la suite : nous savons de source sûre que les grands fabricants d’armes, à commencer par Colt et Smith & Wesson sont en train de préparer une nouvelle ligne de revolvers au look façon Western mais aux caractéristiques résolument modernes. Il y aura bien évidemment une campagne publicitaire pour promouvoir cette nouvelle forme si « Roots » mais si branchée de défendre sa vie, ses biens et la Constitution de Californie. Trois chaînes câblées vont reprogrammer tous les vieux westerns dans les mois à venir. Il n’y a pas à dire, l’argent fait des miracles.

Vous rêvez de deux abrutis réglant un problème de peinture égratignée à grands coups de 44 magnum (le calibre « authentique ») entre un car de retraités et une ambulance fonçant vers la maternité avec une femme sur le point d’accoucher à bord ?

Ne rêvez plus. L’industrie de l’armement le fait pour vous.

Et n’oubliez pas, vous les flics qui allez intervenir, que ces braves gens ont toutes les chances d’être socialement intégrés, d’avoir un métier, de solides revenus et un sénateur dans leur carnet d’adresse. Gardez la tête froide, et mettez votre masque de combat.

Trophée Bonanza

Cette année le trophée Bonanza a été attribué à l’unanimité du jury à l’équipe COPS commandée par le détective Sunny Young. Rappelons pour mémoire que ce trophée a été créé par le père du cops Javier « Bonanza » Manzanas, premier cops décédé en opération de sauvetage en mer, le 26 septembre 2027. Notre matériel de l’époque n’était pas aussi performant qu’il l’est devenu. La menace des grands blancs n’était pas encore prise au sérieux. Les mauvaises langues diront qu’il a fallu attendre l’amputation des deux jambes

Souriez vous êtes filmés !

Même si cela énerve tous les autres services du LAPD, la vitrine de la police, c’est le COPS. On a beau être des têtes brûlées et des brebis galeuses, on a les plus beaux uniformes et on n’hésite pas à sauter du haut d’un gratte-ciel accroché à un tuyau en caoutchouc. La plupart du temps, pourtant, on « passe pour un con devant la caméra », comme l’a justement souligné notre adoré chef de la com’, Franck Grinforth. Parfois, parce qu’on est plus malin ou moins énervé, on fait bonne impression aux médias. Rarement, certains d’entre vous feront si bonne impression qu’un type en costard-cravate et avec les dents qui rayent le plancher vous proposera un contrat pour une série TV, un film, un jeux vidéo ou les trois en même temps, avec un montant qui a tellement de zéros que vous manquerez probablement de vous évanouir. Que faire ? Signer, bien sûr, mais pas n’importe comment. La première question à vous poser est la suivante : voulez-vous la jouer « solo » et gérer l’affaire seul, ou préférez-vous la jouer « réglo » et contacter le CMOC ? La version solo est nettement plus lucrative, mais aussi plus risquée : les médias

...les médias sont des véritables requins pires que les narco-trafiquants...

flics qui deviennent riches à millions en bullant sur des plateaux de cinéma, ce n’est pas l’image que notre ami Franck veut donner aux médias. Si vous êtes réglo, vos problèmes s’arrêtent là. Même les plus tordus des médias ne sont pas tarés au point de jouer aux cons avec notre ami Franck. Si vous êtes perso, vous avez intérêt à vous trouver un bon cabinet d’avocats spécialisés dans le droit à l’image et à la vie privée. Même comme ça, jetez vous-même un coup d’œil au contrat : la confiance n’exclut pas le contrôle, comme me répétait mon instructeur de l’Académie de police. Entre autres, vous devez prêter une attention particulière aux points suivants :

Sur quoi porte le contrat ? L’utilisation de votre nom ? De votre image ? De celle de vos collègues ? Est ce que le projet qu’on vous propose consiste à s’inspirer de votre vie ou à carrément vous filmer 24h/24 ? Est ce que vous allez jouer votre propre rôle ou est ce qu’on engagera une « doublure » ? Est ce que votre corps sera modélisé en 3D pour être utilisé et éventuellement modifié à tout va ? Avis à nos collègues du beau sexe, faites attention à ne pas



sont des véritables requins pires que les narco-trafiquants et si vous tombez sur un pépin, il sera trop tard pour venir pleurer au CMOC. La version réglo est donc plus sûre, mais le CMOC veillera à ce que vous ne perceviez pas trop de bénéfices : des

gagner une ou deux tailles de soutien-gorge après la retouche sur la palette graphique ! **Quelle est la durée du contrat ?** Deux grands cas de figure : il y en a, ou il n’y en a pas. Les deux sont légaux ; la seule différence, c’est que si le contrat ne

Souriez, vous êtes arnaqués!

Un flic qui signe un tel contrat s’expose tout de même à quelques désagréments. Tous les mois ou tous les six mois si le personnage a fait appel aux CMOC, jetez 1d10. Si le résultat du dé est inférieur ou égal au chiffre indiqué entre parenthèses dans le tableau des rémunérations, un problème s’est produit. Le MJ en choisit un dans la liste suivante :

- **Problème médiatique** : l’image ou le nom du personnage a été mal utilisé. Au mieux, il se retrouve dans une pub pour une marque de préservatifs sans en avoir été informé, au pire il est le premier rôle dans un film X. Le CMOC tape sur les doigts du cops et lui somme de régler le problème, sinon, il annulera le contrat lui-même.
- **Problème disciplinaire** : à force de frimer sur des plateaux de tournage, le flic a du mal à finir ses enquêtes. Son doux lieutenant le rappelle à l’ordre et il doit alors faire modifier son contrat pour ménager ses horaires.
- **Problème juridique** : pour des raisons de production ou de marketing, le flic ne peut pas partir en vacances, doit changer d’après-rasage, de voiture ou de femme. Bref, son contrat s’immisce dans sa vie privée et ça ne lui plaît pas. Il doit régler le problème ou courber l’échine.

Régler les problèmes : si le flic a sollicité le CMOC, le problème se règle en une ou deux semaines sans trop de casse. Si le cops la joue solo, il doit faire appel à son avocat. Cet avocat le suit depuis le début et prélève un certain pourcentage sur les rémunérations du cops. Un avocat jette en principe trois dés, avec un seuil à 10+ et prélève 5% de la rémunération du flic. Pour 15% supplémentaires, il jette un dé supplémentaire, et pour 5% supplémentaires, le seuil baisse de 1 point. Si l’avocat rate son jet, le problème persiste jusqu’au mois prochain. Si à n’importe quel moment, le flic cumule trois problèmes non réglés sur les bras, le CMOC fait annuler le contrat lors d’un procès retentissant, et le flic doit reverser les deux tiers de sa rémunération totale à titre de dédommagement. Si le flic veut résilier le contrat lui-même, son avocat doit effectuer un jet comme ci-dessus. En cas de réussite, le cops n’a qu’à payer 40 % de sa rémunération pour les frais et il se retrouve libre de tout engagement. En cas d’échec, il paye 50 % de sa rémunération et est toujours lié par le contrat. On vous avait dit de vous méfier !

prévoit aucune durée, vous devez pouvoir comprendre tout seul comment faire pour l’annuler et cette procédure doit se limiter à une lettre envoyée en recommandée ou au pire à une lettre envoyée par votre avocat. Sinon, c’est l’arnaque. Si le contrat a une durée, demandez-vous si ça vous amusera toujours de faire le con à la télévision x années dans le futur, parce que, pour le coup, les conditions de résiliation peuvent être sacrément compliquées. **Le secret professionnel.** Réveillez-vous, vous êtes flic. Vous faites un métier dangereux, pour vous et ceux qui vous entourent. Vérifiez bien que le contrat ne vous forcera pas à montrer ou à dévoiler des éléments relevant du secret professionnel ou de la sécurité personnelle. Notamment, vérifiez que vous pourrez cacher : votre adresse, l’identité de vos proches, vos heures de service, le nom des personnes impliquées dans vos enquêtes, au moins jusqu’à la

fin du procès, l’intérieur du commissariat et le fonctionnement du matériel de police. Si on vous filme en TV-réalité, ne signez que si la retransmission est différée. Il est très délicat de monter une arrestation surprise quand votre suspect vous mate à la télévision. **La rémunération.** Si vous êtes passés par le CMOC, c’est là que ça se complique. Quels que soient les bénéficiés touchés par votre contractant, vous ne percevrez qu’une royale « prime de représentation » correspondant au maximum à 30 % de votre salaire. Si vous traitez en solo, sortez la calculatrice ! Les tarifs sont indiqués par mois, pour un contrat à durée déterminée/à durée indéterminée et pour un niveau de notoriété moyen.

Télévision - Cession du nom (8) : 5 000 \$/ 6 000 \$
Télévision - Cession de l’image (6) : 7 500 \$/ 9 000 \$
Télévision - Cachet d’acteur (5) : 10 000 \$ par épisode, 8 à 24 épisodes par an.
Cinéma - Cachet d’acteur (5) : 100 000 \$ à 1 000 000 \$ par film, un film tous les trois ans.
Télévision - Modélisation 3D (4) : 15 000 \$/ 20 000 \$
Cinéma - Modélisation 3D (4) : 50 000 \$/ 75 000 \$
Jeux vidéo – Modélisation 3D (4) : 75 000 \$/ 100 000 \$ par jeux, un jeux tous les deux ans.
Télévision - Reality show (3) : 20 000 \$/ 25 000 \$

• Sean Carmichaël

d’Irene LaVaux, la star de la série Gay Beach Guard en 2028 pour voir des crédits spécifiques débloqués. Quoiqu’il en soit, le père du détective Manzanos a alors promis une prime annuelle de 1 000 \$ californiens à l’équipe du LAPD qui éliminerait le plus grand nombre de requins en opération. Cette prime est en outre accompagnée d’une semaine de vacances dans le bungalow de la famille, à Veracruz, sur la cote Atlantique du Mexique. Au fil du temps, un règlement complexe a été élaboré, avant que sa version définitive ne soit adoptée par le jury fin 2029. Ce jury comprend deux membres permanents et l’équipe gagnante de l’édition précédente. Il se réunit deux fois par an, afin de faire le point sur les statistiques de chaque équipe du LAPD. Il est à noter aujourd’hui que seule la parole des policiers compte, sans besoin de validation vidéo. Cette sage décision a été imposée par M^{me} Manzanos afin d’éviter la prise de risque inutile, et surtout l’immobilisation d’un membre de l’équipe comme cameraman. Face aux monstrosités qui hantent la baie des anges et les bas fonds de la ville, il vaut en effet mieux que chaque équipier puisse rapidement faire face à au danger. Les règles sont particulièrement simples, à la portée du premier flic de la rue : chaque danger, capturé ou éliminé en service (encore une fois, il ne s’agit pas d’encourager la prise de risque, donc les safaris privés sont exclus du classement), rapporte un certain nombre de points. Cinquante points sont attribués pour un chien dangereux, 100

points pour un dope baboon, 300 points pour un alligator (plus de deux mètres, sinon 50 points) et 500 points pour un squal. Le jury de cette année a été particulièrement impressionné par la performance des détectives du cops Philémon « Grizzly » Saint James et Kassy « KC » Coning. Il leur a attribué 3 000 points d’office pour les trois attaques au corps à corps échangées entre Grizzly et un dope baboon sur le pont du super-tanker « Caledonia » qui servait de planque à un gang spécialisé dans les combats d’animaux et le live-feeding. Je me permettrais d’y ajouter un tube d’aspirine, sachant que deux attaques ont été portées par le babouin sur le casque de Grizzly. De l’avis de certains de ses coéquipiers, le cerveau n’est pas un endroit vital du détective Saint James ; cependant la performance illustre bien l’importance de nos tenues de protection. Toutes nos condoléances à l’équipe K9 du sergent Mac Cullerty, qui tenait le bon bout avec 2 800 points, vous aurez plus de chance l’année prochaine. Il est à noter qu’il n’existe pas et n’a jamais existé aucun trophée « Rodney King » au sein du LAPD. Les allégations et rumeurs qui parcourent parfois les salles de réunion sont non seulement infondées mais également diffamatoires à l’encontre des forces de police de Los Angeles. J’espère bien ne plus avoir à faire cette précision. À bon entendeur...

Mémos du sergent Benowski

- Dans le cadre de l’extension du programme de coopération international, nous venons de signer des accords avec le Japon et l’Australie afin de formaliser les échanges d’hommes et d’informations. La première équipe d’officiers de police australiens devrait se joindre aux différents services du LAPD à partir du 20 juillet. L’équipe japonaise devrait suivre dans les quinze jours. Deux groupes d’officiers du LAPD sont actuellement en cours de recrutement pour rendre la pareille. Des places restent disponibles pour des missions allant de 1 mois à 6 mois. Nous espérons que vous aurez à cœur de faire un bon accueil à vos collègues étrangers.
- Nous vous rappelons que les officiers travaillant dans la rue sont tenus de se présenter une fois par semaine au cours de langues afin d’y apprendre les formules de base précédant et suivant toute interaction avec un civil. Dans de trop nombreux cas, des criminels étrangers profitent du fait qu’on ne leur a pas lu leur droit dans leur langue pour invoquer un vice de procédure. Nous vous rappelons que ces cops sont obligatoires et que l’assiduité des policiers sera prise en compte dans l’obtention éventuelle de stages de formation et de promotions.
- Suite à l’altercation du 11 juillet 2031 et la prise à partie de plusieurs journalistes par le détective Obierta, le CMOC tient à rappeler qu’il est le seul service habilité à communiquer des informations à la presse. Peu importe ce que peuvent diffuser les médias, aucun fonctionnaire assermenté n’est supposé faire de déclarations aux journalistes surtout lorsque ces dernières se résument à un monceau d’insultes et à un échange de coups. Nous vous rappelons l’importance que peut avoir l’image du LAPD auprès du public alors que de nombreux collègues sont dans les rues tous les jours.
- Nous sommes toujours sans nouvelle d’Isabelle King, la fille unique de Jason King, directeur du CCS, disparue le 17 avril 2031 alors qu’elle rentrait chez elle, à Hollywood à 11:30 pm. Sa voiture a été retrouvée vide, sans trace d’effraction à San Jose (dossier 31418Hlwd31). Isabelle King était majeure et nous avons conscience du nombre de disparitions quotidiennes. Pourtant, nous vous appelons à garder ce cas en mémoire car il concerne plus directement l’un de nos collègues. Si vous avez la moindre possibilité de faire avancer l’enquête, votre collaboration sera la bienvenue.

Ground zero • N° 01 – Vol. #5 • page 4